



CHRONIQUE

À la petite semaine



« Aujourd'hui on est sur l'os, nous avons besoin de moyens et de capacités opérationnelles », s'emportait l'autre soir à Mutzig Laurent Furst à propos des effectifs de l'armée de Terre qui sont passés sous le seuil symbolique des 100 000 hommes. Notre député a toujours été à la pointe du combat contre les suppressions de postes dans la fonction publique.

Péril en la demeure

Comment accueillir 7 000 à 9 000 habitants supplémentaires dans les 20 ans qui viennent sans dévorer trop d'espace : telle est l'équation que doit résoudre la vallée de la Bruche.

Dans le même temps, les maisons inoccupées, menaçant parfois de tomber en ruine, ne se comptent plus dans nos villages. Conclusion : il y a autant matière à réflexion qu'à réfection.

Maire loi

Trois affaires judiciaires évoquées en une seule séance du conseil municipal : à Granfontaine, le maire est plus que jamais le premier magistrat de la commune.

Dernier domicile connu

À Still, on tente de recenser les propriétaires des tombes du cimetière. Tous ces morts qui partent sans laisser d'adresse. Quels sans-gêne.

Mécanique intellectuelle

« Le meilleur mécano, explique un concurrent du Dakar, pourra s'avérer être incompétent parce qu'il n'aura pas su s'adapter aux conditions de travail. » Ce qui démontre à nouveau la prééminence de la tête bien faite sur la tête bien pleine.

Score : 4-1

Les gendarmes de la brigade de recherche de Molsheim ont élucidé quatre des cinq braquages de petits commerces du secteur. Ils remportent le match haut les mains.

Pêche au coût

Avec une carte à 81 €, « la pêche devient un luxe », proteste un révolté de la gaule. C'est l'ouverture de la pêche au gros... salaire.

Les élèves et leurs pions

Des écoliers de Dorlisheim ont remporté le championnat du Bas-Rhin d'échecs. Que disait-on à propos des têtes bien faites ?

Code de la route

Ils s'obstinent à ne pas regarder devant eux, se déhanchent sur leurs sièges et évidemment finissent par vomir au beau milieu d'un virage : il est vraiment temps d'interdire les cols vosgiens aux moutards.

HERVÉ MICLO

DESSIN DE JEAN RISACHER

WILDERSBACH Édition

Minéralité iconique

Pierre Rich promène son regard sur les êtres et les choses avec un œil de photographe. C'est au règne minéral que va sa prédilection. Il sort un nouveau livre fin février sur des pierres remarquables, après un premier ouvrage remarqué, sur le murmure des géants des Vosges mystérieuses.

Bien sûr, il y a le prénom. S'intéresser au plus près à de monumentaux chefs-d'œuvre de la nature dans ce qu'elle a de plus dense va sans doute de pair avec Pierre. Mais pourquoi donc Pierre Rich s'intéresse-t-il tant à ces pierres remarquables du massif vosgien que tout le monde ou presque a déjà aperçu au moins une fois dans sa vie ?

Le photographe apporte des réponses techniques, artistiques. Mais l'être humain ? « J'ai toujours été attiré par le minéral. Mais aussi par le regard que l'homme peut porter sur ces pierres. » Pierre Rich capture beaucoup de pierres, sur lesquelles des humains posent leurs yeux étonnés et admiratifs. Le photographe montre le beau, l'étrange, le fascinant. Quoi de bien différent avec d'autres spécialistes de l'image qui optent pour le portrait et ne jurent que par la chair ?

Il peint à l'aide des photons des tableaux de lumière

En 2010, Pierre Rich a sorti un premier livre de photographies intitulé *Vosges mystérieuses, le murmure des géants*. Ses images traduisent bien le sentiment qu'exprime l'artiste lorsqu'il affirme qu'il aime vagabonder dans des lieux de nature à l'ambiance quasi surnaturelle. Un regret qu'il exprime pour ce premier ouvrage : les tirages noir et blanc ont un rendu un peu trop sombre.

Pierre Rich est perfectionniste. C'est à l'honneur de sa production iconographique. Pour le livre qui doit sortir aux alentours du 25 février, « la qualité devrait être tout autre », assure-t-il. Le premier ouvrage laissait déjà bien plus d'un lecteur pantois face à cette minéralité qui s'exposait dans sa froide et superbe nudité, alors que pensera-t-il lorsqu'il ouvrira le prochain livre ?

Cette recherche de la meilleure image, Pierre Rich la traduit comme un peintre. Il peint effectivement à l'aide des photons des tableaux de lumière à la manière des grands classiques « dans le sens du classicisme », prévient-il. « Je compose mon image, j'attends la bonne lumière,

Du côté de la technique

Pierre Rich utilise un boîtier numérique D 800 d'une des deux marques les plus utilisées par les photographes professionnels. Cet appareil comporte un capteur plein format 24x36 de 36 millions de pixels, avantage qui a cependant son revers : les fichiers images sont très lourds. Mais pour la réalisation de livres, la qualité est au rendez-vous.

Le photographe préfère les focales fixes : 50 mm, 105 mm macro, 300 mm, mais ne dédaigne pas utiliser un 70-300. Cependant, il travaillera davantage avec les premiers objectifs, afin de composer au mieux ses images, en bougeant, plutôt que de « pomper » avec la bague de zoom, sans changer d'endroit de prise de vue.

Pierre Rich utilise des chambres photographiques, appareils très lourds et volumineux, mais aux détails fouillés incomparables, vu leur taille immense, même face aux meilleurs capteurs numériques du moment.



Pierre Rich a appris la photographie sur le tas et a effectué ses études aux Arts Déco, à Strasbourg, avec un diplôme relatif au paysage et à l'environnement. PHOTO DNA

re, je cadre. Lorsque je travaillais avec des films argentiques, j'utilisais seulement un film dans une journée. C'est réellement une démarche de réflexion que j'ai lorsque je prends des clichés. » Aujourd'hui, Pierre Rich est passé au numérique, mais il ne va pas mitrailler pour autant.

« Couleurs des Vosges, Monts lumière »

Son deuxième livre est davantage orienté vers la couleur. « Je pars du noir et blanc, du côté caché, de lieux sombres comme une grotte pour aller vers la lumière. »

Au fil des chapitres de *Couleurs des Vosges, Monts lumière*, le lecteur passera du gris au noir et aux bruns puis à l'émeraude. Il ira faire un détour sur le chemin du Rouge cailloux puis se rendra jusqu'aux Monts lumière, comme le Mont Sainte-Odile ou certains châteaux des sommités alsaciennes.

Chaque chapitre aura un animal fétiche : le triton (pour l'aspect obscur), l'araignée, le chevreuil, l'écureuil, la mésange huppée. Ils offriront leurs couleurs en images dans les pages de cet ouvrage. Des textes de Roland Marx en vers accompagneront la production iconographique.

Les lieux visités par Pierre Rich, qui ne photographie pas que le massif vosgien depuis une vingtaine d'années, s'étendent des hautes Vosges granitiques jusqu'au sud du massif, vers le Territoire-de-Belfort et le Ballon d'Alsace, mais également dans les recoins de la vallée de la Bruche et sur les hauteurs du Champ du Feu. « Ce livre sera plus informatif que le précédent, car je me suis rendu compte que les lecteurs aiment bien savoir où se trouvent les lieux pho-

tographiés et aiment aussi connaître des anecdotes qui se rapportent à ces endroits ou ces pierres remarquables. » Une carte détaillée indiquera où ils sont situés.

Dans les cartons de ce créatif, encore un autre ouvrage : « Je vais effectuer un périple en France, toujours sur ces pierres remarquables. J'ai un an pour le faire, pour montrer ces roches et ces phénomènes naturels rocheux. »

Arches minérales et mégalithisme

Pierre Rich a déjà visité le Jura avec des grottes aux arches de pierre : « Impressionnant ! Mais je n'oublie pas les Vosges ! ». Le mégalithisme breton aura droit de cité, tout comme les demoiselles coiffées, phénomène du travail d'érosion qui donne lieu à nombre légendes et croyances. La sortie de cet autre livre est prévue début 2014.

Encore un projet — mais au stade de l'idée — celui d'exploiter un magnifique

album de guerre de son grand-père, né en 1890. Pierre Rich possède photos et textes de son aïeul, Louis Marq, agrégé de lettres, qui a vécu en tant qu'officier la guerre de 14-18. Ce grand-père maternel était né dans la Marne. Il a été professeur à Mulhouse.

Ce carnet de guerre pourrait donner lieu à un ouvrage ou à une autre création artistique. Car Pierre Rich ne se limite pas à la photographie. Il propose un spectacle sur son travail de photographe. « C'est un peu atypique ; des images sont projetées, je manipule des objets, il y a de la musique... ». Ce spectacle, *Murmure des géants*, sera visible à la médiathèque de Haute-pierre samedi 13 avril et à Wesserling (Haut-Rhin) vendredi 31 mai. Une approche en direct avec le monde intérieur de ce photographe paradoxal, empreint d'une grande sensibilité, mais qui s'épanouit au cœur de pierres qui narguent les hommes du haut de leurs millions de millénaires. ■

JEAN-STÉPHANE ARNOLD

DE LA CAPITALE JUSQU'EN ALSACE

Pierre Rich est né en 1963. Son petit-cousin est l'acteur Claude Rich qui se rendra dans la vallée de la Bruche, à Rothau, début mars, pour un festival qui lui est consacré et sur lequel nous reviendrons.

Pierre Rich est né de père alsacien, mais à Versailles. Il est arrivé en Alsace au début de sa vingtaine et a intégré les Arts Déco de Strasbourg en 1989. Le photographe a été édité par la Nuée Bleue et a contribué à un livre sur la cathédrale de Strasbourg. Depuis une vingtaine d'années, il s'atta-

che à centrer son travail photographique sur des lieux mystérieux et remarquables du massif vosgien comme le Taennel ou le Mont Sainte-Odile. Déclaré en tant que photographe depuis 1989, il est également enseignant en arts plastiques à Baccarat (Meurthe-et-Moselle). Il est à l'origine d'Hélicoop, un collectif d'artistes basé au Saulcy (Vosges) qui propose des expositions, des spectacles.

Pierre Rich participera à l'exposition Malgré Elles au Mémorial d'Alsace Moselle de Schirmeck au printemps avec Production 01Studio.